

## DEMOCRACY AND ITS LAWS

*will not control our revolt!*

On Friday, May 18, 2012, two new laws came into effect in Montréal. Their purpose is to stifle the anti-capitalist revolt that has grown from the more-than 100-day-old provincial student strike. The first is the municipal by-law that forbids the wearing of masks during any demonstration with the penalty of a \$1000 - \$5000 fine (additionally, if the Federal government's proposed law comes into effect, wearing a mask in a 'riot' could result in up to 10 years of prison). The second is the provincial government's Special Law (Loi 78) that requires any public demonstration to submit itself to meticulous control by the police to avoid being declared 'illegal'. Any leader, spokesperson, or rank-holding member of a student association that blocks access to classes or counsels others to do so will be subjected to a fine ranging between \$7000 and \$35,000.

While these laws may be shockingly harsh, **their appearance is not a shock in itself.** Throughout the course of this struggle the state and its police force have already taken eyes, broken arms, shattered jaws, and put people into life-threatening comas. Yet thousands of us still fill the streets day after day, hoping to maintain a struggle with teeth. These laws are the logical outcome of a situation that has surpassed the control of general assemblies, student federations and government authority. Loi 78 has been declared 'anti-democratic' by legal groups such as the Québec Human Rights Commission and the Bar of Québec. Yet we know the government will do what it wants. **Democracy and the liberties often associated with it are fed to people in times of social 'stability'. These laws show that as soon as we step out of line and create 'unrest', authoritarian repression strikes.** The *state of emergency* is always around the corner, waiting to impose more control over our lives in the moments when we start to truly live them.

**Laws, bureaucracy, and police came before democracy; they function the same way in a democracy as in a dictatorship.** The only difference is that, because the *right to vote* exists, we're supposed to regard them as ours even when they're used against us. Democracy presumes that all power and legitimacy is vested in one decision-making structure, and it requires armed bodies (the police) to regulate, to control, to enforce these decisions.

## LA DÉMOCRATIE ET CES LOIS

*n'asservira pas notre révolte!*

Vendredi le 18 mai 2012, deux nouvelles lois ont été adoptées à Montréal. Leur but est d'étouffer la révolte anti-capitaliste qui s'est créée à travers la grève étudiante, qui perdure depuis plus de 100 jours. La première est une loi municipale - elle interdit le port de masque lors de manifestations, sous peine d'une amende de 1000\$ à 5000\$ (de plus, si la loi entre en vigueur au fédéral, porter un masque dans une émeute pourrait mener jusqu'à 10 ans de prison). La deuxième est une loi spéciale du gouvernement provincial (Loi 78) qui oblige toute manifestation publique à se soumettre à un contrôle méticuleux par la police pour ne pas être déclarée «illégale». Tout leader, porte-parole ou exécutant.e membre d'une association étudiante qui bloque l'accès aux cours ou y encourage d'autres personnes, recevra une amende entre 7000\$ et 35 000\$.

Même si ces lois sont étonnamment rigides, **leur existence n'est pas étonnante.** Avant leur création, l'État et les forces policières ont volé des yeux, brisé des bras, fracassé des mâchoires et envoyé des personnes dans le coma. Nous sommes des milliers dans la rue qui, jour après jour, risquons beaucoup pour maintenir une lutte féroce. Ces lois sont le résultat de la situation qui surpasse le contrôle des assemblées générales, des fédérations étudiantes et de l'autorité gouvernementale. La loi 78 a été déclarée anti-démocratique par les groupes de défense légale, par la Commission québécoise des droits humains et par le Conseil du Barreau du Québec. Malgré tout, les lois seront effectives encore longtemps et la situation ne changera pas pour autant. **Elles démontrent comment les libertés associées à la démocratie, qui nous sont données en période de stabilité sociale, peuvent nous être enlevées dès qu'on entre en situation d'instabilité, à l'aide de toutes sortes de dispositifs autoritaires.** En démocratie, *l'État d'urgence* nous attend toujours au détour pour nous imposer plus de contrôle, spécialement dans les moments où nous commençons à vivre.

**Les lois, la bureaucratie et la police existaient avant la démocratie ; elles fonctionnent pareil dans une dictature.** La seule différence est le *droit de vote*, grâce auquel on nous fait croire que les lois nous appartiennent, même lorsqu'elles sont appliquées contre nous. La démocratie agit en installant tout le pouvoir et la légitimité entre les mains d'une structure qui prend les

décisions, elle requiert des corps armés (la police) pour faire respecter ces décisions. Nous voulons nous battre pour une réelle libération, pas juste pour des politicien.ne.s moins répugnant.e.s dans la même structure oppressive de pouvoir.

**La résistance doit se déployer, évoluer et se poursuivre indéfiniment!** Nous avons vu la situation se transformer d'une grève aux objectifs réformistes en une révolte généralisée aux aspirations révolutionnaires. **Cette lutte n'est pas seulement à propos des frais de scolarité.** Le système qui augmente le coût de l'éducation est le même qui coupe les pensions et l'aide sociale au nom de l'austérité, le même qui transforme les forêts en béton au nom du progrès et de l'industrie, le même qui décime des communautés entières au nom de la sécurité et du patriotisme... et pense que nos vies sont jetables au nom du profit. Nous devons combattre l'État et le capitalisme !

Prenons les casseroles dans nos quartiers, chaque soir, à 20h. Cette action peut être une façon de construire une culture de résistance dans nos quartiers, et ainsi démarrer de nouvelles formes de relations sociales hors des murs érigés par la société pour nous isoler. Mais souvenons-nous que le pouvoir ne se prend pas en le demandant. Le ministre des finances, Raymond Bachand, approuve ces manifestations de casseroles, il trouve qu'elles sont festives et envoient le bon message. Dans un effort pour nous diviser entre bon.ne.s manifestant.e.s et mauvais.e.s, il souhaite du même souffle une pacification du conflit, afin de laisser la ville reprendre son train-train quotidien. Mais nous savons que la diversité et les tactiques de confrontation ne nous permettrons pas seulement de créer un monde selon nos propres termes, mais aussi de se muer en une force qui impose le respect...

*Une force que l'État ne peut pas continuer à ignorer!*



[grevemontreal.noblogs.org](http://grevemontreal.noblogs.org) / [mtlcounter-info.org](http://mtlcounter-info.org)

Knowing this, we fight for true liberation, not just a less-shitty politician in the same oppressive power structure.

**Resistance must spread, evolve and continue indefinitely.** We have watched the situation transform from a limited strike with reformist goals to a generalized revolt with revolutionary aspirations. **It is not just about tuition fees.** This system that increases the cost of education is the same that cuts pensions and welfare in the name of austerity, turns forests to concrete and lakes to oil spills in the name of progress and industry, kills entire communities in the name of security and patriotism, and views lives as expendable in the name of profit. Capitalism and the state must be combatted in many ways.

Banging pots and pans in our neighbourhoods every night at 8pm is one way to do so, as well a way to build neighborhood cultures of resistance and start to form social relations outside the walls of isolation built by this society. But we must remember that power does not concede when simply asked. Even Finance minister Raymond Bachand approves of these casserole demos, stating that they are festive and 'send the right message'. In an effort to divide us into 'good protestor' and 'bad protestor', he wants to keep people's participation pacified and business-as-usual continuing in the city. But we know that diverse and confrontational tactics will not only empower us to begin to act in this world on our own terms, but also to create a force to be reckoned with...

*A force the state can no longer ignore!*



[grevemontreal.noblogs.org](http://grevemontreal.noblogs.org) / [mtlcounter-info.org](http://mtlcounter-info.org)